

AR VERJEREN HAC AN DENG-ENTIL

Eur verjerennic iaouanc o viret he denved,
 Hac eun den-gentil iaouanc hen eus hi rancontret.
 Hen eus goullet diganthi hac hi roje he grâd
 Da vont ganthan eun nozvez d'ur gambr, en ti he dad,

— Ho ! salv ho craz, emezhi, me na roïn ma grâd
 Da vont ganec'h eun nozvez d'ur gambr, en ti ho tad.
 Ho stad hag ho calité verit caout re huël :
 C'hui a zo eun den-gentil, a vanc d'ac'h dimezel.

— N'ê ket gant dimezelled e-man ma fantasi,
 Ganec'h-hu 'c'h ê, berjeren, mar caret ma c'hredi.
 Mar caret dont eun nozvez ganin-me da gousket,
 Me ho crao dimezel, hac itron, mar caret.

— N'ê ket ma c'hondition beza hanvet itron :
 Eur verjerennic iaouanc ê ma c'hondition,
 Eur verjerennic iaouanc en servij eun ti mad.
 Benoz doue d'ac'h, ôtrò, hac ho trugarecad !

— Zod ho cafan, berjeren ; mar n' gomerret arc'hant,
 Deut-hu ganin-me d'ar stâl, da choas accoutramant,
 Eul lostennic violet, hac eun all incarnal ;
 Dre ma fe, berjerennic, c'hui ve brao da vragal.

Eur manchigo taffetas pô da lacad out-hi :
 Dre ma fe, ar verjeren, c'hui ve brao da zimi.

— Miret c'hui ho tamezo d'an neb ho goulenno ;
 Me zo well ganin lien da lacad war ma zro ;
 Rac me a wiskfe kentoc'h eur vroz lien balin,
 Kent wiskfen ho tamezo hac ho mezerio fin.

— Hirie a ra eun devez dimeuz a domder vraz :
 Deut-hu ganin, berjeren, dindan eur boudic glaz ;
 Eno me discoezo d'ac'h eun darn ma action,
 Ha goude nin raï hon daou bouquet a wir galon.

LA BERGÈRE ET LE GENTILHOMME

Une jeune bergère gardant ses moutons,
 Et un jeune gentilhomme l'a rencontrée.
 Il lui a demandé si elle consentirait
 A aller avec lui (passer) une nuit dans la chambre, chez son père.

— Oh ! sauf votre grâce, dit-elle, je ne consentirai pas
 A aller avec vous (passer) une nuit dans la chambre, chez
 [votre père.
 Votre état et votre qualité demandent que vous ayez des femmes
 [de haut parage :
 Vous êtes un gentilhomme, il vous faut une demoiselle.

— Ce n'est pas à des demoiselles que s'adresse ma fantaisie,
 C'est à vous, bergère, si vous voulez m'en croire.
 Si vous voulez venir coucher une nuit avec moi,
 Je vous ferai demoiselle, et dame, si vous le désirez.

— Ce n'est pas ma condition d'être appelée madame :
 Jeune bergère, telle est ma condition,
 Jeune bergère au service d'une bonne maison.
 La bénédiction de Dieu, sur vous, Monsieur, et merci !

— Je vous trouve sotté, bergère ; si vous n'acceptez pas d'ar-
 Venez avec moi à la boutique, choisir une toilette, [gent,
 Un petit jupon violet, et un autre écarlate :
 Sur ma foi, bergère, vous seriez jolie à voir vous pavaner.

Des manchettes de taffetas vous aurez à y coudre :
 Par mon serment, vous seriez jolie à épouser.

— Gardez vos damasseries pour qui en voudra ;
 Moi, j'aime mieux de la toile pour mettre autour de moi :
 Car je revêtirais plutôt une jupe de toile de ballin,
 Que vos damasseries et vos étoffes fines.

— Aujourd'hui il fait une journée de grande chaleur :
 Venez avec moi, bergère, sous un buisson vert ;
 Là, je vous ferai voir quelque peu de ce que je puis faire.
 Et ensuite nous tresserons tous deux bouquet de vrai cœur.

— 162 —

— Eun Doue 'zo bars an ne, hac hon gwel hac hon c'hlew,
 Na oufemp plec'h monet ewit cuzet out-han.
 Pâd eur momedic amzer hon be contantamant,
 Ha goude hon be hon daou calz a afflijamant.

— Me wel an noz o troublan, an heol oc'h izellad,
 Kenavezo, berjeren, pa na 'non ket d'ho crad !
 — Kenavezo d'ac'h, otro, hac ho trugarecad !
 Done da rei d'imp hon daou peb a avantur vad !

Keranborn. — 1848.

MAB AR ROUE HAC AR VERGERENNIC.

En c'hec'h, en traon, gant ar c'hoajo (*bis.*)
 A zo eur vergerenn eno,
 Si bon, la jolie bergère,
 Si bon la belle jolie !

Canan a ra ken brao, ken dous !
 Mouez eun dimezellig a deus !
 Mab ar Roue a lavare :
 — Dibret-hu d'in ma incane ;
 Dibret-hu d'in ma incane,
 Ma c'h in d'ar c'hoajo da vale !

— Berjeren, cânet eur chanson,
 An hini 'gâneec'h bremazon.
 — Allaz ! ne allan mui canan,
 Gant ar c'heuz d'am breur iaouancan !
 Gant ar c'heun d'am breur iaouancan,
 'Zo war ar mor o navigan !

— 163 —

— Un Dieu est dans le ciel, qui nous voit et nous entend ;
 Nous ne saurions où aller pour nous cacher de lui.
 Pendant un court instant, nous aurions du plaisir,
 Et après, nous aurions tous deux beaucoup d'affliction.

— Je vois la nuit qui devient trouble et le soleil baisser ;
 Au revoir, bergère, puisque je ne suis pas à votre gré !

— Au revoir, monsieur, et merci à vous !

Dieu nous donne à tous deux chacun une bonne aventure ¹ !

Keranborgne. — 1848.

LE FILS DU ROI ET LA BERGERETTE.

En haut et en bas, au long des bois,
 Il y a là une bergère,
 Si bon, la jolie bergère,
 Si bon la belle jolie !

Elle chante si joliment, si doucement !
 C'est la voix d'une petite demoiselle que la sienne.

Le fils du Roi disait :

— Sellez-moi ma haquenée ;

Sellez-moi ma haquenée,

Que j'aille aux bois me promener.

— Bergère, chantez une chanson,
 Celle que vous chantiez à l'instant.

— Hélas ! je ne puis plus chanter.

Tant j'ai regret à mon frère le plus jeune !

Tant j'ai regret à mon frère le plus jeune
 Qui est sur la mer à naviguer !

¹ Le souhait de « bonne aventure » est, en Bretagne, un souhait de prochain mariage